

25. *Projet de lecture*

Extrait de roman : *Vols de nuit*



Français 10-2

Cahier de l'élève

PROJETS EN SÉRIE

Il faut réaliser ces projets dans l'ordre suivant :

- 24. *Au vol* – Lecture
- 25. *Vols de nuit* – Lecture
- 26. *Au voleur!* – Écriture

Nom : _____

Vols de nuit

DESCRIPTION DU PROJET

Tu vas lire un court extrait de roman dans le but d'identifier les éléments du texte narratif et d'en apprendre davantage sur la variation des temps de verbes.

HABILETÉS ÉVALUÉES

Voici des **habiletés de lecture qui seront évaluées** lors de ce projet. Tu devras démontrer que tu peux :

- identifier les éléments du texte narratif : l'intrigue, les rôles, le point de vue, les discours, le temps, l'espace, les thèmes;
- identifier certains des indices linguistiques du texte littéraire, soit l'organisateur textuel que représente la variation des temps verbaux;
- ⊞ *réagir aux valeurs véhiculées (exprimées) dans le texte* (Fr. 30-2).

Note : Le RAS *en italique* n'est pas évalué dans ce projet. On t'invite simplement à explorer cette habileté. Ton enseignant pourra commenter ta capacité à la mettre en application.

STRATÉGIES À UTILISER

Voici une **stratégie de planification** que tu pourras utiliser dans ce projet de lecture :

- Utiliser le titre pour prédire le contenu du texte.

Bonne lecture!

Coup d'œil sur le projet

ÉTAPES	Estime le temps que prendra chaque étape (en minutes)	Coche la case lorsque l'étape est complétée (✓)
<p>➤ AVANT LA LECTURE ◀</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Tu regardes rapidement tout le projet pour avoir une idée de la tâche. <ul style="list-style-type: none"> – Survole les titres, les questions, les schémas ou les tableaux pour avoir une idée globale de ce que tu auras à faire. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Tu lis attentivement la section intitulée : <i>Je découvre les éléments du texte narratif</i>; OU tu attends de faire les exercices sur les éléments du texte narratif pour lire l'information à ce sujet. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Tu fais des prédictions sur le texte à partir de son titre. <ul style="list-style-type: none"> – Cherche dans le dictionnaire différentes significations du mot « vol » pour développer des hypothèses au sujet de l'extrait de roman. 	
<p>○ PENDANT LA LECTURE ○</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Tu lis attentivement « Vols de nuit », extrait de <i>La Cité des Murailles – La Piste des Youfs II</i>, de Ann Lamontagne, 2002. 	
<p>■ APRÈS LA LECTURE ■</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Tu réponds aux questions sur les éléments d'un texte narratif. <ul style="list-style-type: none"> – Lis l'information sur la variation des temps verbaux et complète les exercices qui s'y rattachent. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Tu réagis aux valeurs véhiculées dans le texte. <ul style="list-style-type: none"> – Fais ce travail seul ou avec deux ou trois camarades. 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Tu remplis la fiche de réflexion (page 17). <ul style="list-style-type: none"> – Réfléchis aux tâches que tu viens de faire et à l'efficacité des moyens que tu as pris pour les accomplir. 	

Vols de nuit

Tu t'apprêtes à lire un texte intitulé : *Vols de nuit*. Savais-tu qu'Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur du *Petit Prince*, a également écrit un récit qui s'appelle *Vol de nuit*? Dans le cas de Saint-Exupéry, le récit porte sur les expériences de l'auteur lorsqu'il pilotait son avion, la nuit. Dans le cas de l'extrait que tu liras, « Vols de nuit », il est possible qu'il soit question d'avion, de pilote, de passagers ou bien de quelque chose de complètement différent.

1. Utilise un dictionnaire pour chercher d'autres significations au mot « vol » et note ci-dessous deux hypothèses sur le sujet du texte.

« Vols de nuit » pourrait être au sujet de

ou de

2. Avant de commencer la lecture de l'extrait, **examine attentivement** la section suivante sur le texte narratif.



JE DÉCOUVRE LES ÉLÉMENTS DU TEXTE NARRATIF.

Le texte narratif raconte une histoire réelle ou imaginaire. Il comporte plusieurs éléments, que voici.

➔ **L'INTRIGUE** : c'est l'histoire, ce qui fait problème, ce qui crée un conflit.

Exemple : L'intrigue de *Roméo et Juliette* est basée sur le fait que les deux jeunes gens sont amoureux mais viennent de deux familles rivales.

➔ **LE RÔLE** : Dans un texte narratif, chaque personnage intervient

- soit pour subir les actions, on dit alors qu'il a un **rôle** de patient;
- soit pour les provoquer, on dit alors qu'il a un **rôle** d'agent.

Exemple : Dans le conte pour enfants *Blanche-Neige*, la belle-mère a un rôle d'agent et Blanche-Neige un rôle de patient.

➔ **LE TYPE DE NARRATEUR** : Dans un texte narratif, il y a trois différents types de **point de vue**.

- a) **Le narrateur absent ou Dieu** – Le narrateur sait tout des personnages : leurs pensées, leur passé, leur avenir. Il peut tout voir et raconter ce qui se passe en deux lieux différents en même temps.
Exemple :

La libération

Tandis que Papaye réglait sa libération, Kyhana retournait dans sa tête les scènes d'horreur vécues au cours des trois derniers jours. Elle ne serait jamais plus insouciante et heureuse. L'Afrique lui avait volé sa joie.

Marie-Danielle Croteau, *Lettre à Madeleine*, La courte échelle, 1999, p. 137.

Le narrateur connaît l'avenir de Kyhana; il parle comme Dieu lorsqu'il dit : « Elle ne serait jamais plus insouciante et heureuse. »

- b) **Le narrateur témoin (il)** : Le narrateur est seulement un témoin de l'histoire, une caméra posée quelque part. Il n'entre pas dans les pensées des personnages. L'auteur parle des personnages à la troisième personne : il, elle, ils, elles.

Exemple :

Le studio

Éclairé par des lampes fluorescentes, le studio occupe tout l'étage supérieur de cette ancienne manufacture de lingerie. Au centre, sur une estrade, se dressent des micros et des instruments séparés les uns des autres par des paravents couverts de moquette. Des cartons d'œufs vides tapissent les murs. Au fond, une vitrine donne sur une cabine remplie de consoles électroniques dignes de *Star Trek*.

Stanley Péan, *Le temps s'enfuit*, La courte échelle, 1999, p. 19-20.

Dans cette description, on ne sait pas ce que le personnage présent, Marlon Lamontagne, pense de l'endroit qu'il voit. Le narrateur est externe à ce qui se passe.

- c) **Le narrateur participant (je)** : Le narrateur suit l'action à travers les yeux d'un des personnages : le **point de vue** est **interne**. Le narrateur parle seulement de ce que voit ou de ce que sait le personnage. L'auteur parle du personnage en utilisant le *je*, la première personne du singulier.

Exemple :

Prisonnière!

1. Tout s'est passé si vite, je me souviens à peine des détails. Il y a un instant, je me promenais, libre comme je l'ai toujours été, quand, soudain, je me suis rendu compte que des murs s'érigeaient autour de moi. J'ai paniqué. J'ai contourné les murs à la recherche d'une sortie, mais j'ai enfin compris avec terreur que j'étais prisonnière.
[...]
Oh! merci! merci!
Liberté. Je m'abreuve de ce mot comme si c'était une fontaine d'eau fraîche après la traversée du désert.
Je suis vivante, je bois la liberté.

2. Une voix rude s'élève brusquement...
– Tiens, maudite fatigante! Va-t'en maintenant!
... suivie d'une voix douce :
– Jacques? Qu'est-ce que tu fais?
– Ah! rien de grave. J'ai ouvert la fenêtre. Il y avait une mouche prisonnière entre les deux vitres.

Marie-Ève Ouellette, « Prisonnière », dans *Évasions*, Vents d'Ouest, 2001, p. 33, 37.

- Au n° 1, le narrateur est participant, à l'intérieur de la mouche et en contact avec ses émotions.
- Au n° 2, le narrateur est témoin; il ne fait qu'enregistrer les voix que la mouche entend, sans les interpréter ni révéler les sentiments de la mouche.
- Le point de vue du narrateur change souvent au cours d'un récit. De plus, il arrive qu'il passe d'un personnage à l'autre.

➔ **LE DISCOURS** : Dans un texte narratif, il y a trois façons différentes de présenter ce que quelqu'un dit :

- le discours direct;
- le discours indirect;
- le discours indirect libre.

a) **Le discours direct**

Lorsqu'on rapporte textuellement les paroles de quelqu'un, il s'agit du **discours direct**. On le reconnaît facilement par l'usage des deux points, des guillemets ou des tirets.

Il est souvent accompagné de mots tels que : *aujourd'hui, hier, demain, lundi prochain, etc.*

Exemple : Un homme se **demande** : « Qui suis-je? Est-ce que je vais réussir? Qu'est-ce que je vais devenir? Je ne sais pas! ».

b) **Le discours indirect**

Lorsque les paroles de quelqu'un sont rapportées par quelqu'un d'autre, il s'agit du **discours indirect**. Il n'est pas indiqué par des signes de ponctuation.

Il est souvent accompagné de mots tels que : *ce jour-là, la veille, le lendemain, le lundi suivant*, etc.

Exemple : L'homme se demandait qui il était, s'il allait réussir, ce qu'il allait devenir, mais il ne le savait pas.

c) **Le discours indirect libre**

Le **discours indirect libre** est une combinaison des deux styles précédents. Il ressemble au discours direct parce qu'il y a des points d'interrogation et d'exclamation, mais la forme des temps des verbes, des pronoms et des adverbess de temps est la même que dans le discours indirect.

Exemple : L'homme se posait mille questions. Qui était-il? Allait-il réussir? Qu'allait-il devenir? Il ne le savait pas!

➔ **LE TEMPS** : Dans un texte narratif, plusieurs indices nous renseignent sur **le temps du récit**.

a) Des procédés littéraires comme **l'anticipation** et **le retour en arrière**. Tu en verras des exemples dans l'extrait de roman.

b) **La durée du récit**.

c) **Les organisateurs textuels de temps** :

- des mots qui précisent le temps de l'action;
- la variation du temps des verbes.

➔ **L'ESPACE (OU LE LIEU)** : Dans un texte narratif, l'histoire se déroule dans un ou plusieurs lieux. Les mots qui nous renseignent à ce sujet s'appellent **organismateurs textuels de lieu**.

➔ **LES THÈMES** : L'auteur d'un texte narratif développe des idées sur un sujet, que ce soit l'amour, les sports, l'aventure, etc. Ce ou ces sujets sont les thèmes.

3. Lis attentivement le texte qui suit.

Vols de nuit

La soirée s'annonçait fructueuse¹. Non pas que la saison ait été mauvaise jusque-là, bien au contraire. Il y avait eu la Saint-Jean, les nuits rock, le Festival d'été et, dernièrement, le fameux carnaval italien qui avaient tous amené leur vague de spectateurs aux portefeuilles bien dodus². Et ce soir, il y avait cet hommage en l'honneur d'un chanteur français sur la scène extérieure du Vieux-port, un chanteur qui plaisait justement aux vieux riches de quarante ans et plus.

Pour l'occasion, le Petit Parrain agirait seul. Enfin, pas tout à fait puisqu'il amènerait Gwendolin avec lui, une petite scottish³ gris poussière ramassée dans la rue, si petite qu'elle voyageait surtout dans ses bras et si mignonne qu'elle attirait la sympathie générale.

Évidemment, il ne pourrait pas porter de masque pour cacher l'étrange imperfection de son visage, l'absence de sourcil au-dessus de son œil gauche. Il prit donc soin de s'en dessiner un et choisit des vêtements rassurants, un jean propre, une chemise rayée ouverte au col sous un chandail de coton. Il finit de s'habiller en enfilant des mocassins en cuir souple et une paire de petites lunettes rondes qui lui donnait un air d'étudiant appliqué.

C'était l'une des grandes qualités du Petit Parrain et sûrement la raison pour laquelle il ne se faisait jamais prendre : il était méticuleux⁴. Il choisissait toujours avec soin les sites d'opération, le nombre de ses collaborateurs, la mise en scène la plus vraisemblable. Le coup des moines durant le carnaval était génial, mais la journée où les Youfs⁵ s'étaient rassemblés sur le quai en se faisant passer pour des guides auprès des plaisanciers⁶ était pas mal non plus. Il en souriait encore de plaisir. Ce jour-là, ils avaient pris l'apparence de cégépiens⁷ désireux de se faire un peu d'argent de poche. Bilan de la rafle⁸ : deux cent soixante-huit dollars.

Quand ils agissaient en groupe, certains jouaient les bons samaritains⁹ auprès des victimes potentielles, pendant que les autres glissaient leurs mains dans les sacs.

Le Petit Parrain ramassa Gwendolin et partit faire du repérage sur le terrain.

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû m'éloigner d'un arbre, auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû le quitter des yeux. »

La foule était sous le charme. Le jeune interprète imitait à la perfection la voix ronde et bourrue de Brassens, l'auteur-compositeur tant aimé. Un tonnerre de bravos emplit l'enceinte à ciel ouvert, et monta, telle une prière offerte à l'artiste qui était peut-être assis là-haut sur un gros nuage, sait-on jamais.

Sans même jeter un œil autour de lui, le Petit Parrain profita de l'ovation¹⁰ générale pour visiter le sac à main de sa voisine, une vieille dame qui raffolait du spectacle. C'était une sacoche profonde sans fermoir avec un gros portefeuille brun déformé par l'usage. Ignorant que quelqu'un derrière lui suivait chacun de ses gestes avec attention, le Petit Parrain extirpa¹¹ avec finesse la poignée de billets qui en dépassait sans s'occuper du portefeuille. Au toucher, cette prise valait le déplacement. Il serra le tout dans la poche arrière de son jean et joignit ses applaudissements à ceux de sa victime qui se tournait vers lui, rose d'émotion, tandis que les lumières s'éteignaient une à une sur la scène.

¹ fructueuse : qui porte fruit, qui donne de bons résultats

² dodu : bombé, rond, bien rempli

³ scottish : petit chien terrier

⁴ méticuleux : minutieux, consciencieux, qui fait attention aux détails

⁵ youfs : nom de la bande du Petit Parrain

⁶ plaisancier : qui fait du bateau pour son plaisir (bateau de plaisance)

⁷ cégépiens : au Québec, étudiants du CÉGEP (Collège d'enseignement général et professionnel)

⁸ rafle : ce qu'on emporte très rapidement

⁹ bon samaritain : personne charitable (expression tirée de la Bible)

¹⁰ ovation : applaudissements

¹¹ extirper : sortir avec difficulté

- Je vous paie un cornet de crème glacée, mon garçon?
- Avec plaisir!
- Et à votre petite chienne aussi. C'est une trop belle soirée pour ne pas la gâter, elle aussi.

La vieille dame marchait avec une canne, mais elle se tenait toute droite dans la cohue, resplendissante. Ils avancèrent lentement jusqu'au kiosque de crème glacée, où elle farfouilla dans son sac pour prendre de quoi payer. Le Petit Parrain la vit pâlir. Il sentit quelqu'un l'effleurer dans le dos, voulut se retourner, mais la vieille dame s'accrochait à son bras avec désespoir.

- C'est impossible! Je ne trouve plus mon argent!
- Vous l'avez peut-être mis ailleurs?
- Non! non! Je le mets toujours au même endroit. On me l'a volé!

Quelques clients délaissèrent le kiosque pour venir aux nouvelles. Un homme lui demanda :

- Combien aviez-vous d'argent?
- Tout mon avoir! Cent vingt-cinq dollars! Je... je ne pourrai même pas rentrer chez moi.

Tout autour, des commentaires réprobateurs s'élevèrent :

- Tu parles d'une idée aussi traîner autant d'argent sur toi!
- Vous n'aurez qu'à aller vous en chercher d'autre demain à la banque!

La vieille dame reçut ces remarques comme des gifles. Elle vivait pauvrement d'une toute petite pension, et cet argent représentait la totalité de son avoir pour le mois. Elle tourna les talons, bien décidée à rentrer chez elle à pied, à genoux même, plutôt que de demander l'aide de ces sagouins¹².

Immobile, Gwendolin dans les bras, le Petit Parrain la regardait sans réagir lorsqu'une grande fille brune rattrapa la victime.

- Venez, on va retourner là-bas et vérifier si votre argent n'est pas simplement tombé par terre.

La vieille dame lui sourit, reconnaissante.

- Vous comprenez, si je ne le retrouve pas, je ne pourrai même pas manger cette semaine.
- Suivez-moi.

Une fois revenue aux gradins déserts, la jeune fille fit mine de chercher partout et quelques minutes plus tard, brandit une liasse de billets de dix dollars à bout de bras.

- Je les ai!
- Oh! Merci! Merci, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans vous. Voulez-vous un cornet, Mademoiselle?
- Non merci, il faut vraiment que j'y aille.

Le Petit Parrain avait observé les recherches de loin, un sourire moqueur aux lèvres. Quand il aperçut les billets, il porta machinalement la main à la poche de son jean. Vide! Il s'était fait avoir! La colère monta en lui avec la violence d'une tornade, mais la jeune fille avait disparu et la vieille dame trottnait joyeusement vers l'arrêt d'autobus, en serrant son bien contre son cœur.

Ann Lamontagne, *La Cité des Murailles – La Piste des Youfs II*, Vents d'Ouest, 2002, pages 29-34.

¹² sagouin : sens littéral – personnes malpropres; sens figuré – personnes peu charitables

4. **Réponds aux questions suivantes** afin d'identifier les éléments du texte narratif : l'intrigue, les rôles, le type de narrateur, les discours, le temps, l'espace et les thèmes. Si tu ne l'as pas déjà fait, réfère-toi à la section *Je découvre...* aux pages 3 à 6 pour des informations sur ces éléments.

L'INTRIGUE

Choisis le proverbe qui résume le mieux l'intrigue de ce texte. Cherche dans le dictionnaire ou demande le sens des proverbes qui suivent, si nécessaire.

- a) Qui vivra verra.
- b) Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
- c) Tel est pris qui croyait prendre.
- d) Bien mal acquis ne profite jamais.
- e) Un malheur ne vient jamais seul.

LE RÔLE

Dans ce texte, l'auteur parle de quatre personnages : le Petit Parrain, sa chienne Gwendolin, la vieille dame et une grande fille brune.

Pour chacun des personnages, indique s'il a un rôle d'agent ou de patient en **cochant** la bonne case.

Explique ta réponse.

	Rôle de patient	Rôle d'agent
Le Petit Parrain		
Gwendolin	✓ elle ne fait rien sauf se laisser porter par le Petit Parrain	
La vieille dame		
Une grande fille brune		

LE TYPE DE NARRATEUR

Lis attentivement les extraits suivants, tirés de « Vols de nuit ». **Écris le nom du personnage** auquel le narrateur s'identifie, le type de narrateur et **explique pourquoi** tu penses qu'il s'agit de ce type de narrateur.

- a) « La soirée s'annonçait fructueuse. Non pas que la saison ait été mauvaise jusque-là, bien au contraire. Il y avait eu la Saint-Jean, les nuits rock, le Festival d'été et, dernièrement, le fameux carnaval italien qui avaient tous amené leur vague de spectateurs aux portefeuilles bien dodus. »

Personnage : _____

Type de narrateur : _____

Justification : _____

- b) « Évidemment, il ne pourrait pas porter de masque pour cacher l'étrange imperfection de son visage, l'absence de sourcil au-dessus de son œil gauche. Il prit donc soin de s'en dessiner un et choisit des vêtements rassurants, un jean propre, une chemise rayée ouverte au col sous un chandail de coton. Il finit de s'habiller en enfilant des mocassins en cuir souple et une paire de petites lunettes rondes qui lui donnait un air d'étudiant appliqué. »

Personnage : _____

Type de narrateur : _____

Justification : _____

- c) « La vieille dame reçut ces remarques comme des gifles. Elle vivait pauvrement d'une toute petite pension, et cet argent représentait la totalité de son avoir pour le mois. Elle tourna les talons, bien décidée à rentrer chez elle à pied, à genoux même, plutôt que de demander l'aide de ces sagouins. »

Personnage : _____

Type de narrateur : _____

Justification : _____

- d) « Une fois revenue aux gradins déserts, la jeune fille fit mine de chercher partout et quelques minutes plus tard, brandit une liasse de billets de dix dollars à bout de bras. »

Personnage : _____

Type de narrateur : _____

Justification : _____

- e) « La colère monta en lui avec la violence d'une tornade, mais le temps qu'il reprenne son sang-froid, la jeune fille avait disparu et la vieille dame trottnait joyeusement vers l'arrêt d'autobus, en serrant son bien contre son cœur. »

Personnage : _____

Type de narrateur : _____

Justification : _____

LES DISCOURS

Dans les exemples suivants, **identifie le discours direct** par la lettre **D**, le **discours indirect** par la lettre **I** et le **discours indirect libre** par la lettre **L**.

- a) Lorsqu'il s'éveilla, Kingalik dit qu'il avait faim. _____
André Vacher, *Le vieil Inuk*, Éd. Michel Quintin, 1999, p. 99.
- b) « Je te téléphonerai si j'ai besoin de m'évader de ma vie », lui avait-elle dit lors de leur première rencontre. _____
Josée Hurtubise, « Destin », dans *Évasions*, Vents d'Ouest, 2001, p. 95.
- c) Quel malheur! Le désespoir m'envahit. Emprisonnée! Moi! _____
Marie-Ève Ouellette, « Prisonnière », dans *Évasions*, Vents d'Ouest, 2001, p. 33.
- d) – Alors, on se paie le luxe de paresser le jour de son anniversaire? Debout, là-dedans! Il fait un de ces soleils, je te dis, commandé sur mesure pour toi. _____
Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Éd. Pierre Tisseyre, 2000, p. 29.
- e) Sa mère lui a dit de ne pas s'éloigner, et il ne veut pas rentrer tard... _____
Michèle Marineau, *Rouge poison*, Éd. Québec Amérique jeunesse, 2000, p. 55.
- f) Mon cœur débordait. D'amour? Certainement pas. De tristesse? _____
Raphaëlle Lalande, « Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai », dans *Évasions*, Vents d'Ouest, 2001, p. 66.
- g) Viens, dit-il tendrement, on parlera de tout ça devant une pointe de pizza. Tu sais bien que je déteste placoter dehors l'hiver, ça me gèle les dents. _____
Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Éd. Pierre Tisseyre, 2000, p. 116.
- h) « Si j'étais à sa place, qui sait? ... j'aurais peut-être réagi exactement comme lui », avait songé Léo. _____
Danièle Desrosiers, *Les ailes brisées*, Éd. Pierre Tisseyre, 2000, p. 164.
- i) Ce matin, avant de partir travailler, ma mère m'a répété douze fois d'être prudent, de ne pas traîner dans les rues, de ne pas faire de bêtises... _____
Michèle Marineau, *Rouge poison*, Éd. Québec Amérique jeunesse, 2000, p. 113.
- j) Elle m'a répondu que l'art ne se juge pas, qu'on ne peut pas émettre un commentaire négatif sur une œuvre sans en avoir fait le tour du propriétaire au préalable. _____
Élyse Poudrier, *Une famille et demie*, Éd. Québec Amérique jeunesse, 2001, p. 154.

LE TEMPS

Réponds aux questions suivantes en style télégraphique.

- a) La première phrase, « La soirée s’annonçait fructueuse », ne se réfère pas au temps de l’action principale. Est-ce qu’elle se situe dans un avenir lointain ou un avenir rapproché?

*Dans un cas comme dans l’autre (avenir lointain ou rapproché), il s’agit d’une **anticipation**, puisque la soirée n’est pas encore terminée et que le Petit Parrain ne sait pas si elle sera fructueuse ou non.*

- b) Le reste du premier paragraphe ne se réfère pas non plus au temps de l’action principale. Est-ce qu’il se situe dans le passé récent ou le passé lointain par rapport à l’action principale?

*Dans un cas comme dans l’autre (passé récent ou lointain), il s’agit d’un **retour en arrière**, puisque l’auteur parle d’évènements qui ont déjà eu lieu.*

- c) Estime combien de temps s’écoule entre le moment où le Petit Parrain arrive sur les lieux du concert et la disparition de la jeune fille :

*C’est la **durée du récit**.*

- d) Avec un camarade, faites la liste de tous les **mots** qui indiquent le temps dans cet extrait. Ce sont des **organiseurs textuels de temps**.

e) Lis attentivement l'information qui suit.



JE DÉCOUVRE LA VARIATION DES TEMPS VERBAUX.

En plus des mots qui indiquent le temps, la *variation des temps verbaux* est également un *organisateur textuel de temps* parce qu'elle indique des transitions dans le temps. **Jette un coup d'œil sur le tableau suivant** qui illustre l'utilisation de trois temps du passé.

TABLEAU RÉCAPITULATIF		
Imparfait	Plus-que-parfait	Passé simple
<p><i>Le verbe exprime</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • une action qui a duré : « La foule <u>était</u> sous le charme » • une action qui a eu lieu plus d'une fois : « [...] elle <u>attirait</u> la sympathie générale » • une action qui se passait en même temps qu'une autre : « La vieille dame <u>marchait</u> avec une canne, mais elle se <u>tenait</u> toute droite [...] » 	<p>On l'utilise lorsqu'une période de temps plus ou moins longue s'est écoulée depuis que l'action s'est déroulée : « Il y <u>avait eu</u> la Saint-Jean [...] le fameux carnaval italien qui <u>avaient</u> tous <u>amené</u> leur vague de spectateurs [...] »</p>	<p><i>Le verbe exprime</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • une action qui a eu lieu à un moment précis dans le passé : « [...] le Petit Parrain <u>profita</u> de l'ovation générale pour visiter le sac à main [...] » • une action terminée : « [...] il <u>finit</u> de s'habiller [...] »

Exemples :

Quand ils agissaient en groupe, certains jouaient les bons samaritains auprès des victimes potentielles, pendant que les autres glissaient leurs mains dans les sacs.

Le Petit Parrain ramassa Gwendolin et partit faire du repérage sur le terrain.

Transition et explication

- *Trois premiers verbes (agissaient, jouaient, glissaient) à l'imparfait : expriment des actions qui se passent simultanément.*
- *Verbes au passé simple (ramassa, partit) : expriment des actions qui ont eu lieu à un moment précis dans le passé.*

- f) Dans les deux paragraphes qui suivent, encercle les verbes à l'imparfait, **encadre** ceux qui sont au plus-que-parfait et souligne ceux qui sont au passé simple. Lorsque tu as terminé, jette un coup d'œil sur le paragraphe pour **repérer les transitions** et **explique** pourquoi ces transitions ont lieu.

Premier paragraphe

« C'était une des grandes qualités du Petit Parrain et sûrement la raison pour laquelle il ne se faisait jamais prendre : il était méticuleux. Il choisissait toujours avec soin les sites d'opération, le nombre de ses collaborateurs, la mise en scène la plus vraisemblable. Le coup des moines durant le carnaval était génial, mais la journée où les Youfs s'étaient rassemblés sur le quai en se faisant passer pour des guides auprès des plaisanciers était pas mal non plus. Il en souriait encore de plaisir. Ce jour-là, ils avaient pris l'apparence de cégépiens désireux de faire un peu d'argent de poche. Bilan de la rafle : deux cent soixante-huit dollars. »

Transition et explication : _____

Deuxième paragraphe

« Le Petit Parrain avait observé les recherches de loin, un sourire moqueur aux lèvres. Quand il aperçut les billets, il porta machinalement la main à la poche de son jean. Vide! Il s'était fait avoir! La colère monta en lui avec la violence d'une tornade, mais le temps qu'il reprenne son sang-froid, la jeune fille avait disparu et la vieille dame trottinait joyeusement vers l'arrêt d'autobus, en serrant son bien contre son cœur. »

Transition et explication : _____

LE LIEU ou L'ESPACE

Décris en style télégraphique le lieu où se déroule le récit dans « Vols de nuit ».

LES THÈMES

Dans la liste suivante, **choisis trois mots** qui représentent les thèmes abordés dans « Vols de nuit ». **Explique ton choix.**

justice
honnêteté
popularité
vulnérabilité
jeunesse
pauvreté

vieillesse
respect
punition
détente
mensonge
charité

argent
crime
responsabilité
richesse
musique
entraide

a) Le thème de _____

Justification : _____

b) Le thème de _____

Justification : _____

c) Le thème de _____

Justification : _____

5. À l'aide de phrases complètes, **réponds aux questions suivantes** afin de réagir au texte de « Vols de nuit ».

OU

Discute des questions suivantes avec deux ou trois camarades qui font ce projet. **Notez le consensus** sur les réponses aux questions.

- a) Pourquoi penses-tu que le Petit Parrain a choisi une femme âgée comme victime?

- b) Que penses-tu de cette remarque, qu'un client du kiosque de crème glacée adresse à la vieille dame lorsqu'elle se rend compte qu'on lui a volé son argent : « Vous n'aurez qu'à aller vous en chercher d'autre demain à la banque! »?

- c) Pourquoi penses-tu que la jeune fille s'est contentée de rendre l'argent à la vieille dame et n'a pas dénoncé le Petit Parrain?

Fiche de réflexion

Remplis cette fiche par écrit individuellement ou sers-toi des questions qui suivent pour discuter de ton projet avec ton enseignant.

- A. Relis tes réponses aux questions sur **les éléments du texte narratif**. Pour chacun des éléments, coche au bon endroit pour indiquer si tu as bien, assez bien ou mal compris. Si tu as mal compris certains éléments, note comment tu as l'intention d'obtenir de l'aide.

	BIEN COMPRIS	ASSEZ BIEN	MAL COMPRIS	STRATÉGIE POUR OBTENIR DE L'AIDE
L'INTRIGUE				
LE RÔLE				
LE TYPE DE NARRATEUR				
LES DISCOURS				
LE TEMPS				
LE LIEU (ESPACE)				
LES THÈMES				

- B. Qu'est-ce qui t'a été le plus utile pour compléter l'exercice sur la variation des temps verbaux?

- Mes connaissances antérieures
 Le tableau récapitulatif (p. 13)
 L'exemple (sous le tableau)

- C. Encerle la réponse qui te convient : Je comprends (BIEN, ASSEZ BIEN, MAL) la variation des temps verbaux et son rôle pour indiquer les transitions dans un texte narratif. Si nécessaire, explique comment tu as l'intention d'obtenir de l'aide. _____

Commentaires de l'enseignant sur :

- les prédictions de l'élève à partir du titre.
